

1^{er} dimanche de Carême - Année A -

(1^{er} mars 2020 – Cathédrale)

Dans les textes que nous venons d'entendre, il est question d'un combat contre l'esprit du Mal. Dans la 1^e lecture, comme dans le récit de l'Évangile, le malin opère une ruse qui consiste à détourner l'Écriture. Adam et Ève se sont laissés trompés ; Jésus, le Nouvel Adam dont parle saint Paul dans la 2^e lecture, a su déjouer le tentateur.

Le temps du Carême nous rappelle que nous avons un combat spirituel à mener. Il s'agit du combat mené par Adam ; il s'agit du combat mené par Jésus. Avec Adam, nous pouvons constater que le combat peut conduire à la mort. Avec Jésus, nous pouvons constater que la victoire contre l'esprit du Mal est possible. Nous avons un discernement à opérer et nous avons surtout à laisser Jésus mener ce combat en nous et avec nous. Par le baptême, nous avons été associés à sa victoire contre le Mal.

Quelles sont les caractéristiques de ce combat ? Le récit de l'Évangile nous en présente trois. Il y a d'abord la tentation de la faim ou plutôt la tentation d'en rester aux besoins matériels. Le jeûne et l'abstinence nous invitent, durant le Carême, à nous rappeler que l'homme a besoin d'amour pour vivre ; il a besoin de donner sens à sa vie. Nous pouvons nous laisser accaparer par les biens matériels et les loisirs, mais cela ne comble pas totalement. Pour autant, il peut y avoir des choix de société qui condamnent les gens à la quête du minimum vital et cela n'est pas acceptable. Dans nos sociétés d'opulence, y a-t-il place pour un vrai partage qui permette à tous de regarder vers l'essentiel ?

La 2^e tentation consiste à vouloir mettre Dieu à son service. Cette tentation-là peut nous guetter dans la prière. Que demandons-nous à Dieu ? Bien souvent, nous aimerions qu'il règle des difficultés ou des drames à notre place... Il nous revient plutôt d'assumer nos propres responsabilités et de demander au Seigneur de nous garder dans la confiance et l'espérance. Nous sommes responsables de nos actes et de leurs conséquences. Et c'est à notre liberté que Dieu s'adresse ; il ne veut pas faire les choses à notre place puisqu'il nous veut co-créateurs avec lui.

La 3^e tentation est la tentation de la toute-puissance et du pouvoir. Seul Dieu est tout-puissant car c'est lui qui donne la vie et c'est lui qui est la source de l'amour. Son autorité se manifeste dans le fait qu'il veut nous rendre auteurs de notre propre vie. L'adorer, c'est vouloir obéir pour être de plus en plus libres, de plus en plus responsables de nos actes et de nos paroles. Jésus a vécu cette obéissance-là.

Tout cela peut paraître bien accablant dans la mesure où nous savons bien qu'il est difficile de ne pas succomber à la tentation. Mais saint Paul nous dit que nous sommes déjà bénéficiaires de la victoire de Jésus : « De même que tous sont devenus pécheurs parce qu'un seul homme a désobéi, de même tous deviendront justes parce qu'un seul homme a obéi ». Incorporés au Christ par le Baptême, nous bénéficions de son obéissance ; en Jésus, Dieu nous ajuste à Lui.

Laissons donc l'Esprit-Saint nous conduire au désert, à la suite de Jésus. Comme Jésus, nous y rencontrerons la faim. Comme Jésus, nous serons tentés de fuir nos responsabilités. Comme Jésus, nous serons tentés de rechercher la toute-puissance. Mais si nous sommes dociles à l'Esprit, comme lui et en lui, nous découvrirons qu'il est le Pain vivant dont le monde a tant besoin. Dans le désert, il viendra nous visiter... en secret pour nous donner sa vie.

Abbé François Gourdon